

résidences

décoration

**Judith
Godrèche**

son Paris secret

Intérieurs

en Italie, Grèce,
Maldives...

Jardins

du pays de Galles



Armani

son nouvel univers

Dossiers

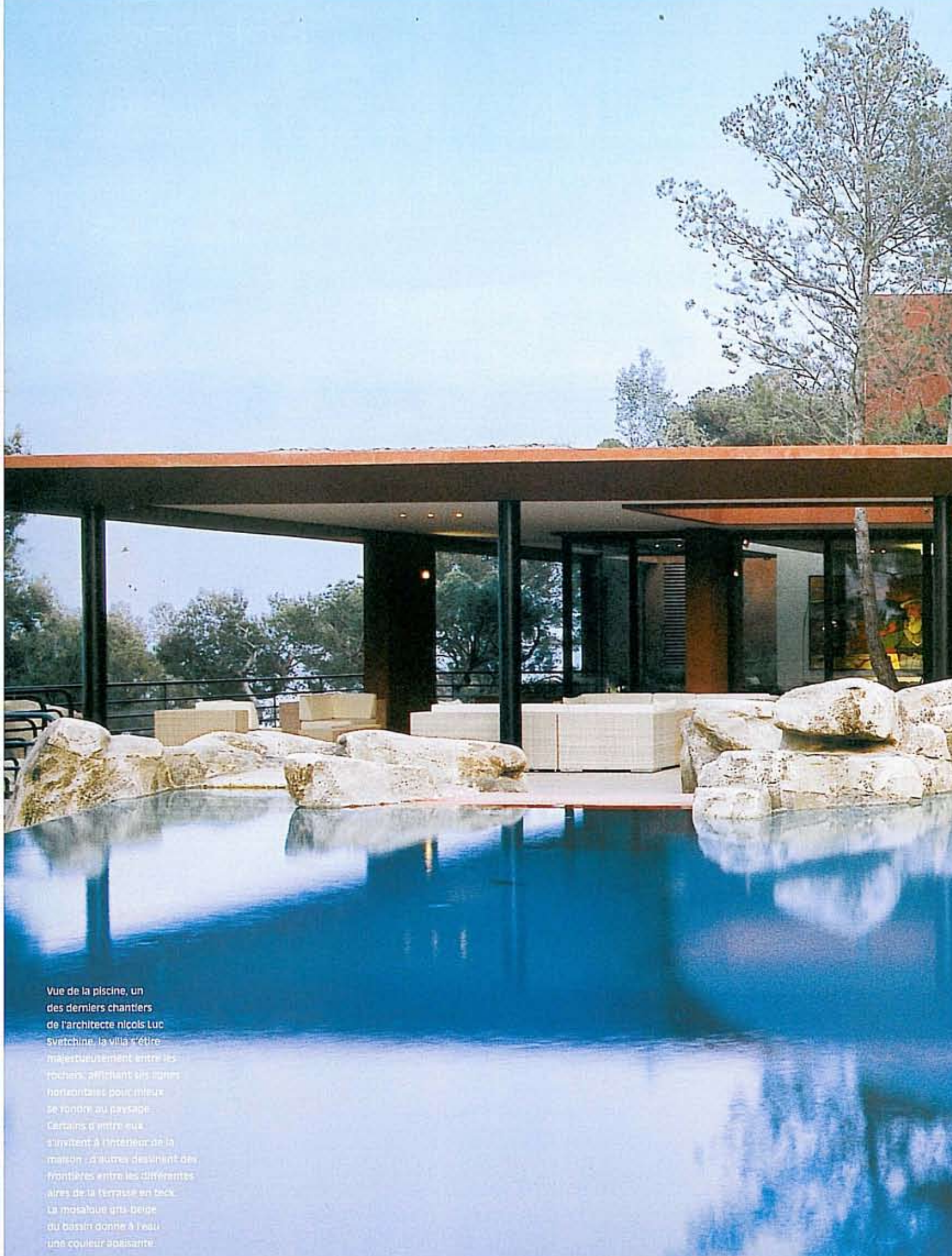
Salles de bains,
saunas, hammams



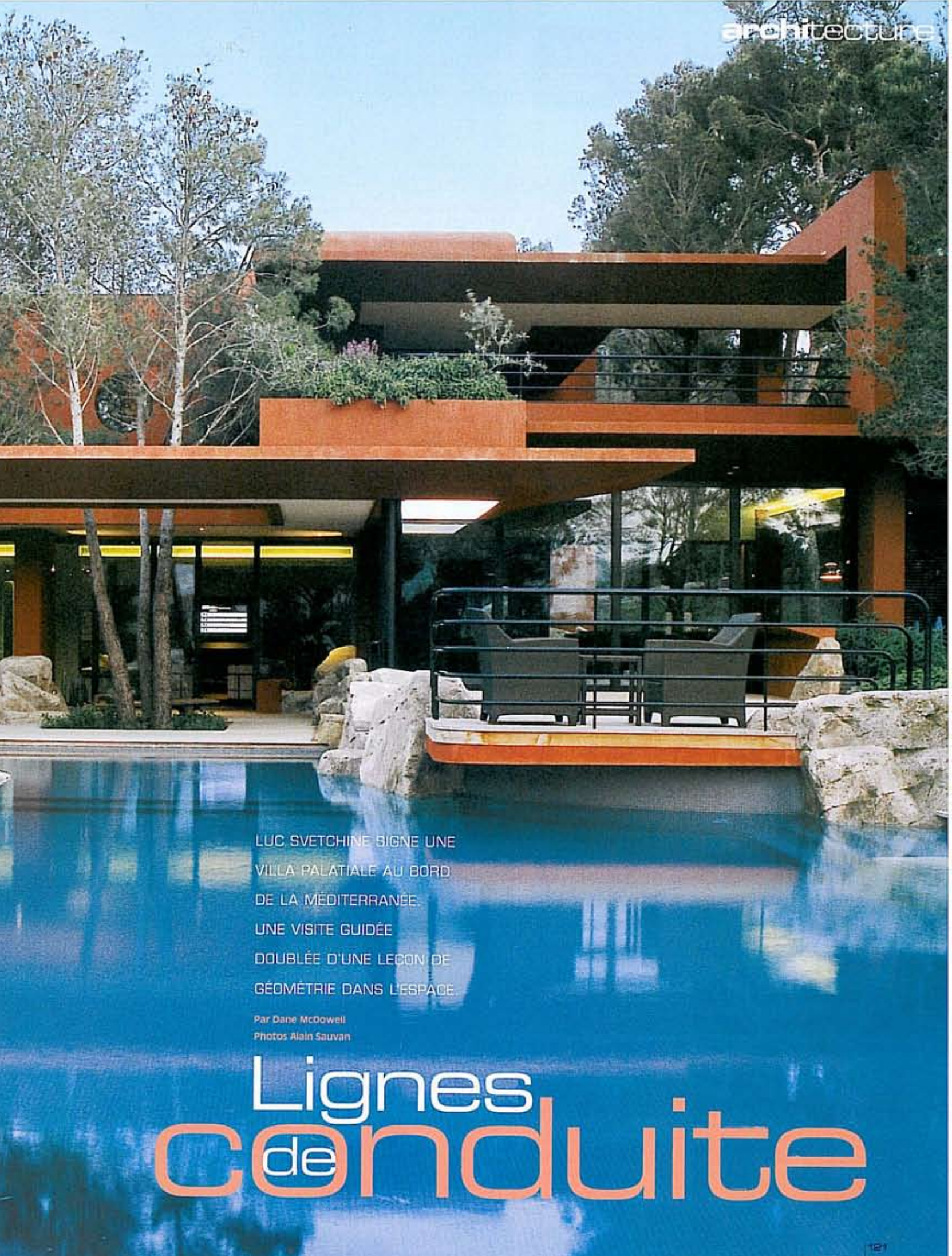
**Dolce &
Gabbana**

Leur maison
de vacances
à Portofino





Vue de la piscine, un des derniers chantiers de l'architecte nicols Luc Svetchine, la villa s'épère majestueusement entre les rochers, affichant ses lignes horizontales pour mieux se fondre au paysage. Certains d'entre eux s'inscrivent à l'intérieur de la maison, d'autres dessinent des frontières entre les différentes aires de la terrasse en teck. La mosaïque gris-beige du bassin donne à l'eau une couleur boisante.



LUC SVETCHINE SIGNE UNE
VILLA PALATIALE AU BORD
DE LA MÉDITERRANÉE.
UNE VISITE GUIDÉE
DOUBLÉE D'UNE LEÇON DE
GÉOMÉTRIE DANS L'ESPACE.

Par Dane McDowell
Photos Alain Sauvan

Lignes de conduite



(1) Sur la terrasse, des trémies et des trousés ont été aménagées pour laisser traverser les pins. Un exemple éloquent du principe d'osmose entre architecture et nature. Mobilier de jardin Dedon. (2) Portrait de l'architecte. (3) Les obliques de l'escalier extérieur mettent en valeur l'orthogonalité rigoureuse de l'architecture.



A l'intérieur comme à l'extérieur, l'architecture fusionne avec la nature.



L'architecture a besoin d'idéalisme », affirme Oscar Niemeyer depuis toujours. Cette devise, Luc Svetchine la reprend en abordant chaque projet. Curieusement, son chantier le plus récent, situé sur la Côte d'Azur, n'est qu'à un vol d'oiseau d'une villa conçue par le grand architecte brésilien dans les années soixante. « J'ai eu la chance de remettre en état cette villa de forme organique dotée d'un bassin de natation qui se déroule comme un ruban. Ainsi, j'ai pu étudier de près les inventions sculpturales du maître brésilien. » Admiratif de la création à la fois futuriste, utopique et baroque de Niemeyer, Luc Svetchine partage avec lui une passion pour le dessin. Ses plans sont de véritables œuvres d'art. Au premier coup d'œil, la composition géométrique séduit. Parce qu'elle s'intègre au paysage, parce qu'elle fait sienne les irrégularités et aspérités du terrain, parce qu'elle s'épanouit grâce aux mille et une contraintes de la topographie, la villa représente un formidable exploit technologique. Révisant les principes du corbusianisme et affirmant sa filiation avec Richard Neutra, la référence ultime en matière de maison individuelle, Svetchine défend le fonctionnalisme sans faire pour autant une architecture du dedans vers le dehors. Utilisant le béton et le verre, il a recherché un équilibre

naturel entre l'extérieur et l'intérieur, érigeant des structures porteuses qui libèrent les murs. Chez lui, la grâce exige de la précision. Si la beauté n'est pas préférée à la fonction, c'est un sentiment de jubilation qui s'empare des visiteurs lorsqu'ils visitent la villa. Dont acte.

Du portail, on remarque à travers les arbres, la simplicité horizontale du bâtiment qui s'inscrit en parfaite harmonie avec la nature. Malgré l'urbanisation galopante qui s'est emparée du littoral, le maquis conserve ici ses lettres de noblesse. Des buissons de ciste et de myrte, des pins d'Alep se dressent fièrement entre les rochers qui affleurent et finalement entrent dans la maison. Du côté est, la façade, de couleur rouge tennis teintée à la chaux, est masquée par des claustras de bois dont l'horizontalité est soulignée par des bandeaux de béton. En montant vers l'entrée, on distingue différents corps de bâtiments qui s'imbriquent élégamment les uns aux autres. Tout à coup, le long d'une paroi de verre, un ascenseur glisse silencieusement vers le sol.

« Il y en a deux, précise Luc Svetchine. Celui-ci permet aux visiteurs venant de l'extérieur d'accéder sans effort à l'entrée principale. Un autre, plus discret, construit à l'intérieur, conduit les hôtes du garage aux différents étages. » Et d'expliquer que le propriétaire est un parti-



En limitant des zones
différentes autour de la
placine, les rochers ajoutent
un côté sauvage au paysage.
Particuliers à identifier, certaines
roches ont été réinventées
grâce au talent de Philippe
Métalrégu, artiste peintre.





Un ascenseur en verre glisse le long de la façade, teintée à la chaux de la même couleur que les courts de tennis en terre battue. Des claustras reprennent l'horizontalité des lignes pour mieux contraster avec la verticalité des pins d'Alep.

Lignes
de conduite



Invisible, l'angle formé par deux parois de verre qui montent du sol au plafond, permet au visiteur d'apprécier la découpe harmonieuse des plafonds. Sous le grand tableau de Valerio Adami, un canapé de B&B Italia encadre une table au plateau de verre dessinée par Luc Svetchine.



(1) La salle à manger donne à la fois sur la piscine et un salon d'été. La sculpture d'Arman, une accumulation de cafetières, illustre le goût des propriétaires pour l'art contemporain. (2) Au rez-de-jardin, la porte d'entrée conduit aux appartements des amis. (3) Fonctionnelle, la cuisine a été conçue et aménagée par Serge Hairabétian (ECHR).



Soulignant l'harmonie des lignes, Luc Svetchine orchestre le verre et le béton avec maestria.

L'architecture a besoin d'idéalisme », affirme Oscar Niemeyer depuis toujours. Cette devise, Luc Svetchine la reprend en abordant chaque projet. Curieusement, son chantier le plus récent, situé sur la Côte d'Azur, n'est qu'à un vol d'oiseau d'une villa conçue par le grand architecte brésilien dans les années soixante. « J'ai eu la chance de remettre en état cette villa de forme organique dotée d'un bassin de natation qui se déroule comme un ruban. Ainsi, j'ai pu étudier de près les inventions sculpturales du maître brésilien. » Admiratif de la création à la fois futuriste, utopique et baroque de Niemeyer, Luc Svetchine partage avec lui une passion pour le dessin. Ses plans sont de véritables œuvres d'art. Au premier coup d'œil, la composition géométrique séduit. Parce qu'elle s'intègre au paysage, parce qu'elle fait sienne les irrégularités et aspérités du terrain, parce qu'elle s'épanouit grâce aux mille et une contraintes de la topographie, la villa représente un formidable exploit technologique. Révisant les principes du corbusianisme et affirmant sa filiation avec Richard Neutra, la référence ultime en matière de maison individuelle, Svetchine défend le fonctionnalisme sans faire pour autant une architecture du dedans vers le dehors. Utilisant le béton et le verre, il a recherché un équilibre

naturel entre l'extérieur et l'intérieur, érigeant des structures porteuses qui libèrent les murs. Chez lui, la grâce exige de la précision. Si la beauté n'est pas préférée à la fonction, c'est un sentiment de jubilation qui s'empare des visiteurs lorsqu'ils visitent la villa. Dont acte.

Du portail, on remarque à travers les arbres, la simplicité horizontale du bâtiment qui s'inscrit en parfaite harmonie avec la nature. Malgré l'urbanisation galopante qui s'est emparée du littoral, le maquis conserve ici ses lettres de noblesse. Des buissons de ciste et de myrte, des pins d'Alep se dressent fièrement entre les rochers qui affleurent et finalement entrent dans la maison. Du côté est, la façade, de couleur rouge tennis teintée à la chaux, est masquée par des claustras de bois dont l'horizontalité est soulignée par des bandeaux de béton. En montant vers l'entrée, on distingue différents corps de bâtiments qui s'imbriquent élégamment les uns aux autres. Tout à coup, le long d'une paroi de verre, un ascenseur glisse silencieusement vers le sol.

« Il y en a deux, précise Luc Svetchine. Celui-ci permet aux visiteurs venant de l'extérieur d'accéder sans effort à l'entrée principale. Un autre, plus discret, construit à l'intérieur, conduit les hôtes du garage aux différents étages. » Et d'expliquer que le propriétaire est un pari-





(1) Recouvert d'un dessus-de-lit Maison de Vacances, le lit fait face à une vue féérique sur la Méditerranée. Un tabouret africain sert de table d'appoint devant un canapé B&B Italia. (2) La baignoire de la salle de bains principale s'adosse à un merveilleux jardin suspendu. (3) Le jeu des bales vitrées efface les frontières entre l'intérieur et l'extérieur tandis que les marches de l'escalier soulignent le thème architectural.

Jouant à fond sur les lignes horizontales, des claustras en chêne sablé rythment l'espace.



tement maîtrisé par Luc Svetchine. Des chaises longues s'alignent au bord de l'eau tandis qu'un salon d'été aux lignes épurées (Dedon) réunit famille et amis. Entre le vert de la pelouse et des arbres et le bleu de la Méditerranée, la villa s'étire en majesté. C'est de cet angle que l'équilibre harmonieux des volumes, bâtis soigneusement sur le terrain en pente, prend toute sa valeur. Parce qu'elle est le noyau symbolique de toute la maisonnée, la cuisine, exécutée par Serge Hairabétian (ECHR), occupe le centre de la villa. Son sol est pavé de granit noir du Zimbabwe qui contraste joliment avec l'acier inoxydable des comptoirs et appareils ménagers. Le premier étage est réservé aux maîtres de maison. Précédée par un petit salon, leur chambre se prolonge par une immense terrasse-jardin qui surplombe la Méditerranée. La lumière qui baigne la pièce souligne la sobriété du décor. Recouverts de panneaux de chêne teinté et satiné pour faire écho au parquet, les murs ajoutent une douceur raffinée, qu'accroît la qualité du linge de lit, choisi dans un camaïeu de brun et de beige. Dispensant une ambiance poétique en trichromie, les tables de chevet lumineuses recèlent des trésors de domotique. Du lit, on peut régler l'inclinaison des stores, la fermeture et l'éclairage de toutes les

pièces. Reprenant la même palette de beige que la chambre, la salle de bains est dallée en pierre naturelle « Perlino rosato ». De ton plus foncé, un motif en pierre de Vérone s'encastre dans le sol à la manière d'un tapis précieux. Parée d'une robinetterie prestigieuse (Niagara chez JCD) aux lignes géométriques, la baignoire s'adosse à un jardin privé tout en profitant du spectacle ininterrompu de la Méditerranée.

Luxueuse mais dénuée d'ostentation, la villa rouge symbolise parfaitement l'art de vivre méditerranéen, empreint de sensualité et d'un sens aigu de la beauté. « Sa réalisation, explique Luc Svetchine, reflète la qualité des rapports entre maître d'ouvrage et maître d'œuvre, basée sur une confiance et un respect mutuels. De plus, une maîtresse de maison férue d'art contemporain, un propriétaire au faite des dernières trouvailles technologiques et un architecte demeuré libre dans ses choix formels : du formidable travail d'équipe ! »

Comme le prônait Le Corbusier, l'architecture de ce petit palais azuréen réunit l'espace, le soleil et la lumière. Les pleins et les vides sont orchestrés avec maestria, les lignes verticales et horizontales se répondent avec allégresse. Face à la mer, Luc Svetchine a bâti un superbe écrin de vie, une « machine à bonheur ».



Filtrant la lumière,
les claustras en chêne
sable laissent deviner
un tableau d'Arman et
la célèbre méridienne
« Barcelona » de
Mies van der Rohe.

Lignes
de conduite